

**Approche anthropologique  
de la morbidité par paludisme**

BONNET D., DEBOUVERIE M., DUBOZ P., VAUGELADE J.  
Département Santé, ORSTOM B.P. 182 OUAGADOUGOU 01

1. Dans les pathologies fébriles, l'asymptomtisme des parasitémies plasmodiales chez les sujets semi-immuns rend très difficile le diagnostic du paludisme, ce qui pose des problèmes pour l'évaluation de la morbidité due à l'accès palustre et plus encore de la mortalité due à l'accès pernicieux (CARNEVALE et VAUGELADE 1987).

2. Face à ce constat, une approche non médicale à partir des entités nosologiques connues par les populations a été réalisée. BONNET (1985) a étudié la notion de corps chaud qui n'est pas toujours synonyme d'hyperthermie. La dénomination "corps chaud" peut être associée à des états non pathologiques, gravidité et colère par exemple.

A partir de cette notion, trois termes moore (Weogo, Koom et Sabqa) ont été retenus comme évoquant des symptômes proches de ceux du paludisme. Weogo et Koom privilégient les symptômes tels que l'hyperthermie et les céphalées, Koom s'appliquant exclusivement au jeune enfant et Weogo davantage aux adultes avec en outre l'alternance de frissons et de sensation de chaleur. Sabqa met l'accent sur les troubles hépatiques accompagnés de vomissements.

3. L'étude de la prévalence de ces entités nosologiques et de leur répartition saisonnière permet de tester statistiquement leur pertinence pour appréhender le paludisme.

Tableau 1 : Morbidité déclarée (enfants de moins de 5 ans)

Mois	Koom		Weogo		Sabqa	
	effectif	%	effectif	%	effectif	%
1-2-3	1	0	4	2	9	8
4-5-6	6	2	5	3	18	16
7	27	8	16	8	38	33
8	87	26	67	34	25	22
9	152	46	90	45	9	8
10	56	17	14	7	4	4
11-12	4	1	3	2	11	10
Total	333	100	199	100	114	100

On constate que Koom et Weogo présentent la même répartition saisonnière avec un maximum en septembre ce qui correspond à la distribution connue des accès palustres qui apparaissent un mois après le début des pluies qui se situe dans la zone étudiée à la mi-juin.

Par contre Sabqa est au maximum en juillet et présente une répartition non conforme à celle des accès palustres. Ceci

ORSTOM Fonds Documentaire

N° 34.367 ex 1

Cote : B M P8 IX

13 SEP. 1991

conduit à ne pas le considérer comme représentatif des accès palustres, ce qui ne signifie pas qu'occasionnellement Sabga ne puisse être dû au paludisme.

4. L'origine de Weogo et Koom est un excès d'humidité ou résulte d'un contact avec l'eau, ce qui est en accord avec la répartition saisonnière de ces entités qui est concentrée pendant la saison des pluies. La relation saison des pluies, Koom ou Weogo est donc établie mais le vecteur est inconnu. En aucun cas, les populations rurales n'attribuent le paludisme au moustique, celui-ci n'est considéré que comme une simple nuisance.

Par contre, on ne trouve pas de relation entre la saison des pluies et l'entité Sabga qui est due à un excès de nourritures dites "douces" qui peuvent être soit grasses, soit sucrées.

5. La fréquence de Koom et Weogo peut être étudiée selon l'âge. Au tableau 2 figure le nombre annuel d'épisodes pour 100 enfants sur l'année 1989. Pour les enfants nés en 89, le nombre d'épisodes est plus faible car ils sont nés au cours de l'année. Ensuite on constate une diminution du nombre d'épisodes qui s'établit en moyenne à 1,4 par enfant. Koom diminue rapidement de 1,8 à 0,3 épisodes, tandis que Weogo augmente de 0,1 à 1 épisode par an quand on passe de 1 à 4 ans.

Tableau 2 : Nombre d'épisodes annuels pour 100 enfants de chaque génération (en 1989).

Année de naissance	89	88	87	86	85	Ensemble
Nombre d'enfants	78	79	82	67	76	382
Koom	55	178	114	48	30	87
Weogo	4	10	59	91	103	52
Koom+weogo	59	189	173	139	134	139

6. Il faut et ce sera la prochaine étape de cette recherche faire une étude croisée des entités nosologiques, Koom, Weogo et Sabga avec un diagnostic médical pour étudier les taux de concordance ou discordance.

Cette étude montre que la connaissance des populations peut être utilisée même pour une maladie de diagnostic aussi difficile que le paludisme.

#### BIBLIOGRAPHIE

BONNET D. (1989). - "Note de recherche sur la notion de "corps chaud" chez les Moose du Burkina", in Sciences Sociales et Santé, vol. III, n° 3-4, pp. 183-187.

Carnevale, P. & Vaugelade, J. (1987). - Paludisme, morbidité palustre et mortalité infantile et juvénile en Afrique sub-saharienne, doc. WHO/MAL/87, 106, 20 p.

ORSTOM - Ouagadougou - Juin 1990